



Association Super Licorne
18 avenue Calas / 1206 Genève
association.superlicorne@gmail.com
www.superlicorne.ch
CCP 14-45570-3

NOTE D'INTENTION DESCRIPTIF DES PROJETS



projets artistiques

Note d'intention

L'association Super Licorne, active depuis 2015, a pour but de favoriser l'intégration des enfants et familles du foyer des Tattes où habitent de nombreuses personnes migrantes. Forte de l'expérience artistique d'une partie des membres actifs de l'association, Super Licorne souhaite développer un nouveau volet de médiation artistique dans ses activités pour l'année 2017.

En effet, nous avons pu observer que les artistes travaillant déjà dans l'association permettent la mise en réseau et la collaboration avec de nombreux acteurs et actrices culturel.le.s et artistiques. Ce potentiel mérite d'être développé comme un nouveau projet innovant afin de le renforcer et en exprimer toutes les possibilités : croiser des questions de société essentielles avec des pratiques artistiques contemporaines et les enjeux de médiation que cela implique ou rendre accessibles des domaines artistiques contemporains pour des personnes qui en sont exclues et enfin favoriser l'interdisciplinarité.

Nous souhaitons, par ce projet, élaborer une plateforme d'échange entre différent.e.s artistes et personnes actives dans des institutions culturelles de Genève et les personnes vivant au foyer des Tattes.

La médiation connaît de multiples formes et positionnements. Nous l'envisageons, dans ce contexte, comme une médiation par l'art et une occasion pour les personnes «de témoigner, de se faire entendre, de faire porter (leur) expérience de la sphère privée à la sphère publique» (Pierre Bourdieu, *La Misère du monde*, 1993). Par la reconnaissance de l'égalité des participant.e.s, par l'affirmation de leurs points de vue, par la mise en débat de ceux-ci, notre projet envisage la création comme une opportunité d'approfondir des expériences sensibles et singulières, mais aussi comme un exercice de médiation à soi et aux autres, créant des liens pouvant favoriser le respect et le mieux-vivre ensemble.

Ainsi nous proposons un projet qui s'articule au-

tour de rencontres avec des artistes reconnu.e.s dans la pratique de la peinture et du dessin, du cinéma, de l'édition de livre d'artiste, de la photographie et du théâtre. Notre projet est en premier lieu plutôt orienté sur la pratique car il permet ainsi une meilleure accessibilité pour des personnes qui ne parlent pas, ou peu, le français. Afin de valoriser les échanges, les personnes et les enfants de la commune dans lesquelles se dérouleront les rencontres seront également invité.e.s à y participer.

Finalement, l'intérêt du projet est de permettre la diffusion des différents résultats et productions, par le biais de projets éditoriaux et d'expositions.

Les moments d'expositions prennent place dans le contexte même de chaque rencontre afin de privilégier la présence des personnes du foyer des Tattes dans l'optique que chacun.e. soit acteur et actrice du projet.

De plus, nous envisageons de trouver un lieu d'exposition et de projection, afin d'adresser à un public autre que celui des Tattes, le travail artistique créé. Selon l'activité, différents médiums pourront être utilisés tel que la photographie, la projection de films, l'édition ou encore la rédaction de textes réflexifs sur les processus de médiations engagés. Autour de ces derniers un colloque pourrait être organisé afin de prolonger le débat. Cet événement permettra de tisser des liens entre les habitant.e.s du foyer des Tattes et la population genevoise et ainsi de favoriser leur intégration.

Les personnes vivant aux Tattes sont géographiquement isolées, mais notre expérience sur le terrain nous a montré qu'il existe, de la part des habitants et de la communauté artistique locale, un grand intérêt à créer des lieux d'échanges par le biais des pratiques artistiques. Jusqu'à maintenant, autant du côté des enfants et des familles que de celui de l'Hospice général qui s'occupe de ce foyer, les retours de nos activités ont été plus que positifs et encourageants. C'est pourquoi nous sommes convaincu.e.s de l'importance d'élargir nos intentions en développant nos compétences multiples.

Descriptif des projets

PROJET 1

FILM D'ANIMATION AVEC CLAUDE BARRAS

Dans le cadre de ses activités avec les enfants du foyer des Tattes, Super Licorne aimerait proposer un atelier d'animation en papier découpé. Cette technique est proche de celle du dessin animé, mais sera moins onéreuse et chronophage. Il s'agira de fabriquer et/ou d'assembler des morceaux de papier en tout genre (dessins, photographies, journaux, affiches) pour créer des personnages, des objets ou des décors. Les papiers sont ensuite disposés sur un plateau,

sous une caméra fixe, puis déplacés petit à petit, en photographiant chaque étape, afin de donner vie à l'histoire imaginée au préalable avec les participant.e.s. Claude Barras, professionnel de l'animation depuis plusieurs années, a d'ores et déjà accepté d'animer cet atelier en notre compagnie.

Déroulé

Le projet se décomposerait quatre mercredis et/ou samedis entre mars et juin 2017.

JOUR D'INTRODUCTION Claude Barras viendra présenter son film *Ma vie de Courgette* au foyer des Tattes. Il viendra accompagné de ses marionnettes, les personnages du film, et sensibilisera les enfants aux techniques de l'animation.

JOUR 1 En présence de Claude Barras, nous effectuerons avec les enfants inscrits un atelier d'écriture collective auquel s'ajoutera une recherche esthétique et technique. A l'écoute de leurs envies et de leurs intérêts, nous définirons à chacun.e un rôle, une partie de l'histoire, ou un personnage auquel ils/elles aimeraient donner vie. L'idée étant de créer un seul et unique film



court auquel chacun d'entre eux et elles aura contribué.

JOUR 2 Atelier de réalisation et de préparation du matériel nécessaire à l'élaboration du film. Création et assemblage des personnages et/ou objets en papier découpé. En effet, ils seront composés de plusieurs parties indépendantes (bras, jambes, etc.) qui seront animées séparément et permettront de donner vie aux personnages. Au terme de cette journée, les enfants se verront assigner une tâche créative à préparer pour l'atelier final (ex. : préparer leur personnage, trouver du matériel de récupération manquant pour le décor)

JOUR 3 Le dernier jour avec les enfants, en présence de C. Barras, nous effectuerons un atelier d'animation image par image des éléments préparés au préalable par les enfants. Plusieurs décors correspondant aux différentes scènes imaginées pourront être animés simultanément.

JOUR 4 Une dernière phase d'assemblage, de sonorisation et de colorisation sera effectuée, sans les enfants, par Valentin Rotelli dans son studio de montage.

Projection du film au foyer des Tattes dans un premier temps, puis dans une autre salle dans le cadre d'un événement destiné au public genevois.

Public : 15 enfants dès 7 ans

Biographies

Claude Barras, professionnel de l'animation depuis plusieurs années, est né en 1973 à Sierre (Suisse). Il a suivi une formation à l'École Emile Cohl à Lyon en section illustration et infographie et a obtenu un diplôme d'Anthropologie et d'Images Numériques à Lyon. Il a aussi étudié à l'ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) en images de synthèse. Il vit et travaille actuellement à Genève et a dirigé la réalisation d'un grand nombre de films dont, entre autres, *Ma vie de Courgette* (2016), *Chambre 69* (2012), *Land of the Heads* (2009), *Animatou* (2007).

Valentin Rotelli, né à Genève en 1983, est monteur et auteur/réalisateur depuis 2004. Il a réalisé plusieurs courts-métrages présentés dans des festivals nationaux et internationaux et un long-métrage *All That Remains* qui a reçu le Quartz 2011 de la meilleure actrice. Comme monteur, il a collaboré avec de nombreux réalisateurs.rice.s suisse-romand.e.s dont Claude Barras sur le film *Ma vie de Courgette*. Il est également membre actif de l'association Super Licorne.

STÉNOPÉ AVEC OLIVIER HENSI ET CHARLES-ÉLIE PAYRÉ

Le projet veut permettre aux enfants de prendre conscience de la manière dont nous construisons les espaces qui nous entourent afin de percevoir les réalités fabriquées et d'en jouer. La photo est un outil extrêmement puissant pour saisir les complexités de notre rapport avec notre environnement car elle permet d'associer des éléments apparemment disjoints et de séparer ce qui semble aller de soi. Elle permet de comprendre comment nous dirigeons notre regard, et comment celui-ci transforme notre environnement. Les ateliers se focalisent sur la notion du cadre photographique : le penser, l'imaginer, pour comprendre comment nous habitons, pour réfléchir comment mieux habiter. L'atelier a déjà été réalisé avec succès lors d'une collaboration avec la Villa Bernasconi.

Le sténopé est une technique de prise de vue photographique. L'idée est d'utiliser en guise d'appareil une simple boîte en bois. Le principe est celui de la *camera obscura*, dans l'esprit de celles utilisées par les peintres de la Renaissance. La boîte est percée d'un trou large sur lequel on colle une feuille d'aluminium percée d'un trou d'aiguille. La lumière pénètre dans la boîte et crée une image sur du papier photosensible disposé au fond de celle-ci. Ce papier est ensuite développé dans des chimies argentiques.

Au cours de l'atelier, les enfants apprendront le fonctionnement du sténopé et quelques règles basiques de physique optique, comme les calculs liant la quantité de lumière au temps d'exposition nécessaire à une prise de vue. Un roulement entre la prise de vue et le développement en laboratoire sera organisé. Ce qui leur permettra de comprendre comment utiliser la chimie argentique afin de développer un négatif au format 10,5x14,8 cm à la sortie du sténopé puis d'obtenir une image positive en faisant un tirage par contact sur du papier noir/blanc au format 12,7x17,8 cm.



Déroulé

JOUR 1 Présentation du projet, explication et fabrication du sténopé, atelier idées.

JOUR 2 Premier jour des prises de vues. Les mesures de lumières sont à ce stade réalisées par un.e des deux intervenant.e.s et expliqués aux enfants. De la même manière, les images sont développées en laboratoire par l'un des deux intervenants.

JOUR 3 Deuxième jour de prise de vue. Les enfants réalisent les mesures de temps et développent leurs images, avec gants et lunettes, accompagné des intervenant.e.s.

JOUR 4 Troisième jour de prise de vue, les enfants capturent leurs dernières images, et apprennent à réaliser un positif par contact de ces dernières qu'ils et elles ont envie d'exposer.

JOUR 5 Mise en place d'une exposition des travaux. Une visite de l'exposition est ensuite organisée, et les enfants peuvent présenter leurs travaux. Nous souhaitons au maximum être en

extérieur avec les enfants pour profiter du parc autour du foyer et de la forêt de l'ABARC. Le programme décrit ci-dessus est donc un programme idéal. Il sera ré-aménagé en fonction des conditions climatiques avec des possibilités de sorties en dehors du foyer.

L'objectif final est une exposition, en fin de semaine, des travaux réalisés afin de les observer, de les discuter et de les commenter. Cette exposition sera reprise dans le cadre d'un événement destiné au public genevois.

Public : 10 enfants de 10 à 14 ans

Biographies

Olivier Hensi engage depuis de nombreuses années un travail artistique à travers différents médias, tels que l'écriture, la photographie ou l'installation. Il interroge la signification des formats et procédés techniques utilisés par le médium photographique et les inscrit dans un contexte socio-politique contemporain. Titulaire d'un diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne en France, il a ensuite étudié à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève en Workmaster. Dans le cadre de certains de ses projets, il a articulé une réflexion critique, par l'image, sur les formes de représentation de la violence envers les personnes migrantes à Calais, en France. Parallèlement il travaille comme photographe professionnel pour différents mandats indépendants et est membre actif de l'association Super Licorne.

Charles-Elie Payré est un jeune artiste plasticien et performeur genevois. Il est titulaire d'un master du Programme master de recherche CCC (Critical Curatorial Cybermedia de la Haute école d'art et design). Son travail se base sur des recherches approfondies autour de notions liées aux problèmes sociaux liant des individus dans leurs contextes politiques. À travers le théâtre et la vidéo, Charles-Elie Payré s'intéresse à la relation entre image et événement, document et narration. Il fait appel à des mises en scènes ironiques et drôles qui tendent vers le réel, et placent le spectateur dans une situation de questionnement des modes de production, de construction et de consommation des images et des récits. Il est aussi membre actif de l'association Super Licorne.

PROJET 3

RÊVES SUR FRESQUE ET ÉPOUVANTAILS RECYCLÉS AVEC MARISA CORNEJO

Se déroulant sur trois sessions, cet atelier a pour but de permettre aux enfants de créer une série de dessins-peintures ainsi qu'une fresque collective en collaboration avec l'artiste Marisa Cornejo. Selon une approche pédagogique et artistique adaptée à de jeunes enfants, différents thèmes propres au travail de l'artiste, tels l'inventaire de rêve, la mémoire de l'exil et la construction d'un imaginaire seront à la base de l'atelier.

Les activités se dérouleront successivement au Foyer des Tattes et à l'espace Kugler. Situé à la pointe de la Jonction à Genève dans l'ancienne usine Kugler, l'espace Kugler est un espace d'art contemporain qui accueille depuis 2005 de nombreux artistes émergents. L'espace Kugler expose des artistes genevois et invite régulièrement des artistes internationaux. Il est autogéré par des artistes résidents dans les ateliers de l'ancienne usine Kugler.

Déroulé

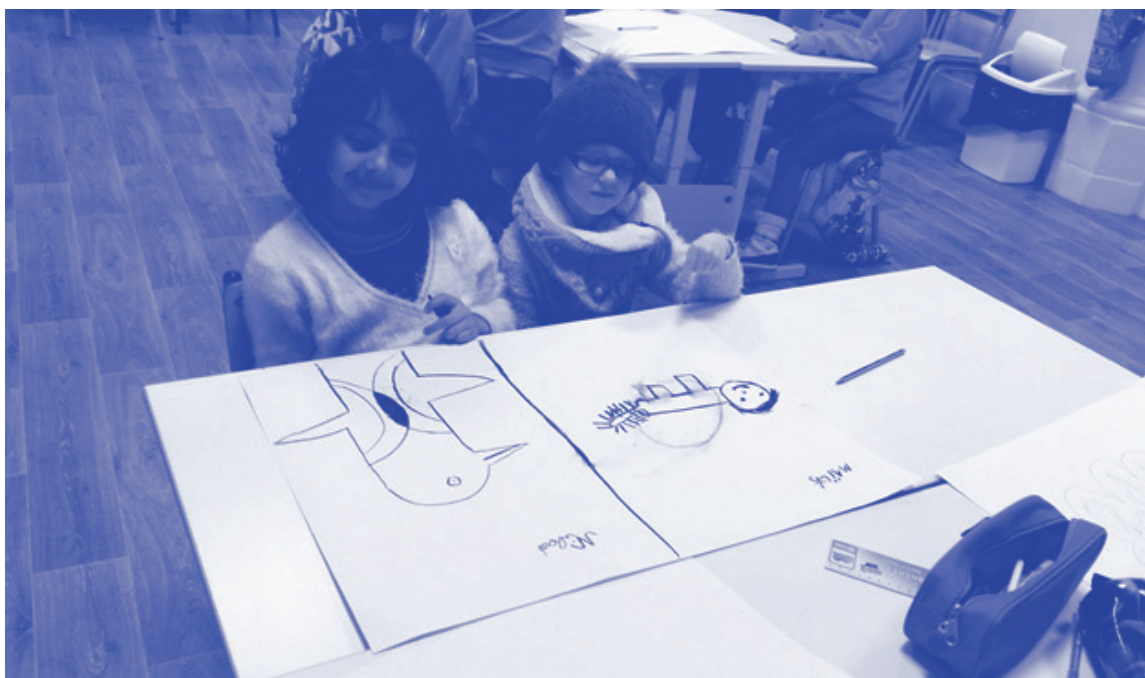
JOUR 1-2 « Narration » avec des exercices pour développer la créativité inspirée de la technique de Viktor Lowenfeld, pour dessiner et utiliser la narration de façon individuelle.

JOUR 3-4 « Fresque collective autour du rêve ». Les enfants s'inspirent de leurs rêves pour faire une fresque collective et penser les thématiques des peurs et des espoirs, sur du très grand format qui pourra être exposé à l'espace Kugler ou au Foyer des Tattes.

JOUR 5-6 « Atelier recyclage et climat » en proposant aux enfants de travailler à la création d'épouvantails à partir de matériaux recyclés et domestiques pour réfléchir à la production de nourriture, sa consommation et aux enjeux environnementaux. Est prévue à l'issue de cet atelier une exposition dans un lieu public à Genève, comme l'espace de l'association 60x60 à la Jonction ou le parc de la Baleine à Genève.

Pour valoriser le travail des enfants auprès de leurs parents et favoriser les échanges entre l'artiste invitée et les habitant.e.s du lieu, nous exposerons les dessins et travaux des enfants au foyer des Tattes, puis dans un deuxième temps, dans le cadre d'un événement destiné au public genevois.

Public : 15 enfants de 4 à 13 ans





Biographie

Marisa Cornejo est une artiste travaillant en Suisse et en France. Elle a obtenu un bachelior en art à l'UNAM (Mexico) et un master au sein du Programme master de recherche CCC (critical curatorial cybermedia) de la Haute école d'art et design (Genève). Elle est née à Santiago de Chili en 1971 puis a quitté le pays avec sa famille après le coup d'Etat en 1973 pour vivre en exil en Argentine (1973-76), en Bulgarie (1977-78) et au Mexique (1980-98) où elle a étudié la danse, les arts visuels et a collaboré avec le collectif artistique La Panaderia à Mexico. Depuis 2005, elle vit entre Genève et la France, où elle développe une pratique artistique et de nombreuses expositions qui touchent aux thèmes de la mémoire, de l'identité, de la migration forcée à travers l'analyse et le dessin de ses propres rêves. Son approche se situe dans le domaine de la recherche en art, elle travaille avec les outils du dessin, de la théorie et de la collaboration en initiant de nombreux projets et ateliers avec différentes populations (enfants, personnes marginalisées).

Marisa Cornejo effectue depuis une quinzaine d'années un travail sur ses rêves. Elle les transcrit en dessins ou en récits. Elle explique : « Je cherche à trouver et à nommer les stratégies de libération obtenues dans chaque rêve [...] je cherche aussi à partager la rencontre du possible dans l'impossible. » Aussi, pense-t-elle le rêve comme un espace qui rassemble les morceaux épars de la vie (déracinement, exil, déchirure existentielle) afin, dit-elle, de « réparer les trous de l'histoire ».

— Véronique Mauron, *Eluney auraticflows*

INITIATION AU THÉÂTRE EN DEUX ACTES AVEC IRIA DIAZ



« À travers des bribes d'histoires différentes, nous nous racontons nous-mêmes. Une fenêtre s'ouvre, on y découvre nos souvenirs de voyage. Une autre s'ouvre, on y voit nos envies, nos désirs, nos rêves. Derrière la troisième, on découvre notre quotidien à Genève. »

—Iria Diaz, à propos de la pièce «BABEL 2.0»

Ce projet d'initiation à la gestuelle théâtrale et au théâtre-forum, sera mené par la metteuse en scène Iria Diaz, au travers de diverses techniques d'expression corporelles et verbales.

ACTE 1 : INTRODUCTION À LA GESTUELLE THÉÂTRALE

Nous commencerons par le corps, car celui-ci est le premier lieu du langage. Les enfants et les parents du foyer des Tattes viennent en effet

de pays variés et le français n'est pas encore pour tout le monde une langue qu'ils et elles maîtrisent. Dans le souci de se rencontrer et communiquer ensemble par d'autres moyens, un workshop d'initiation à la gestuelle théâtrale, nommé « acte 1 », sera proposé aux enfants et parents du foyer. Il débutera par une représentation de théâtre et une visite des lieux, puis sera suivi d'exercices dédiés au mouvement corporel afin de créer un espace de partage réflexif stimulant des ressorts créatifs et de solidarité entre

participant.e.s. Le workshop acte 1 permettra d'initier un travail corporel et relationnel entre enfants/parents/moniteurs et monitrices de Super Licorne. Il sera la base de l'acte 2, basé sur le principe du théâtre-forum où le « verbe » sera alors ajouté au « geste ». Cette initiation permettra tant aux parents et enfants qu'à Iria Diaz de « sentir » les réactions des participant.e.s et de préparer au mieux l' « acte 2 ». Dans un souci de créer des ponts entre nos ateliers, les participant.e.s du projet « Encrusted » (voir pages suivantes) seront encouragé.e.s, s'ils et elles le souhaitent, à prendre part à l'acte 1, afin de disposer de bases utiles pour développer au mieux leurs histoires.

Déroulé

JOUR 1 Visite du théâtre genevois Amstramgram et représentation de théâtre (lors d'un mercredi après-midi)

JOUR 2 Workshop basé sur des exercices collectifs (lors d'un samedi)

ACTE 2 : INTRODUCTION AU THÉÂTRE-FORUM

Destiné aux enfants et parents maîtrisant davantage le français, ce workshop de théâtre sur la base du principe du théâtre-forum et d'autres techniques de gestuelle et prises de parole permettra de travailler collectivement de façon verbale et corporelle sur des tensions et non-dits dans les interactions entre enfants, enfants/parents, l'école ou lors des activités avec Super Licorne.

L'objectif de cet acte 2 sera d'ouvrir le débat sur des sujets parfois sensibles, de créer un espace de partage réflexif et créatif, de stimuler des ressorts créatifs pour se libérer d'une situation oppressante et se parler autrement pour comprendre et dédramatiser ensemble.

Déroulé

JOURS 1-2 Ce workshop se déroulera sur un week-end avec une restitution collective par et pour les participant.e.s

Le projet sera documenté et un aperçu photographique sera présenté lors d'un événement destiné au public genevois.

Public: 20 enfants de tout âge et parents

Biographie

Iria Diaz, metteuse en scène d'origine espagnole, est titulaire d'un Certificate of advanced studies en Dramaturgie et Performance de La Manufacture (Haute Ecole d'Etudes Théâtrales de la Suisse Romande) et de l'UNIL (Université de Lausanne). Elle a participé à l'élaboration d'un grand nombre de créations théâtrales, tant en Espagne, en Suisse qu'au Congo. Elle a également mené, tout au long de sa carrière, de nombreux projets de workshops et créations en collaboration avec des personnes précarisées (personnes incarcérées, en situation de migration, etc), en utilisant des techniques diverses, adaptées au contexte de travail (théâtre-forum, pédagogie Freinet, etc). Récemment, elle a dirigé et mis en scène la pièce «BABEL 2.0» avec avec la compagnie La Dolce Cie, qui sera jouée pour la deuxième année consécutive par une quinzaine de personnes requérantes d'asile, réfugiées et citoyennes d'ici et d'ailleurs.

PROJET 5

ENCUSTED AVEC CHARLES-ÉLIE PAYRÉ ET JESSICA DECORVET

Cet atelier de films d'incrustations mêlant incrustation d'images et pratique théâtrale sera proposé aux enfants et aux familles du foyer des Tattes ainsi qu'aux enfants de la ville de Vernier, en collaboration avec l'ABARC. Certain.e.s participant.e.s auront pu bénéficier du workshop «acte 1: initiation à la gestuelle théâtrale», d'Iria Diaz, que nous donnerons auparavant, et qui permettra de guider les plus novices dans leur approche narrative et gestuelle d'improvisation.

Les participants évolueront dans un décor bleu, couleur dénaturisée servant de réceptacle pour l'incrustation d'images, qui disparaîtra au profit du décor dessiné par les participant.e.s. Cette technique d'effets spéciaux bien familière dans le paysage télévisuel et cinématographique, deviendra, grâce au dessin, le lieu d'un interstice visqueux, territoire d'exode spectaculaire, d'où émergeront les films des enfants ainsi que de leurs familles.

Le scénario des événements ne sera pas préétabli : une grande part d'improvisation sera présente malgré le contexte de tournage, qui conditionnera les participant.e.s dans le jeu scénique. Le va-et-vient permanent entre ces dimensions de réalité et d'artificialité, le film, le studio et le dessin surlignera les façons de percevoir nos propres réalités.

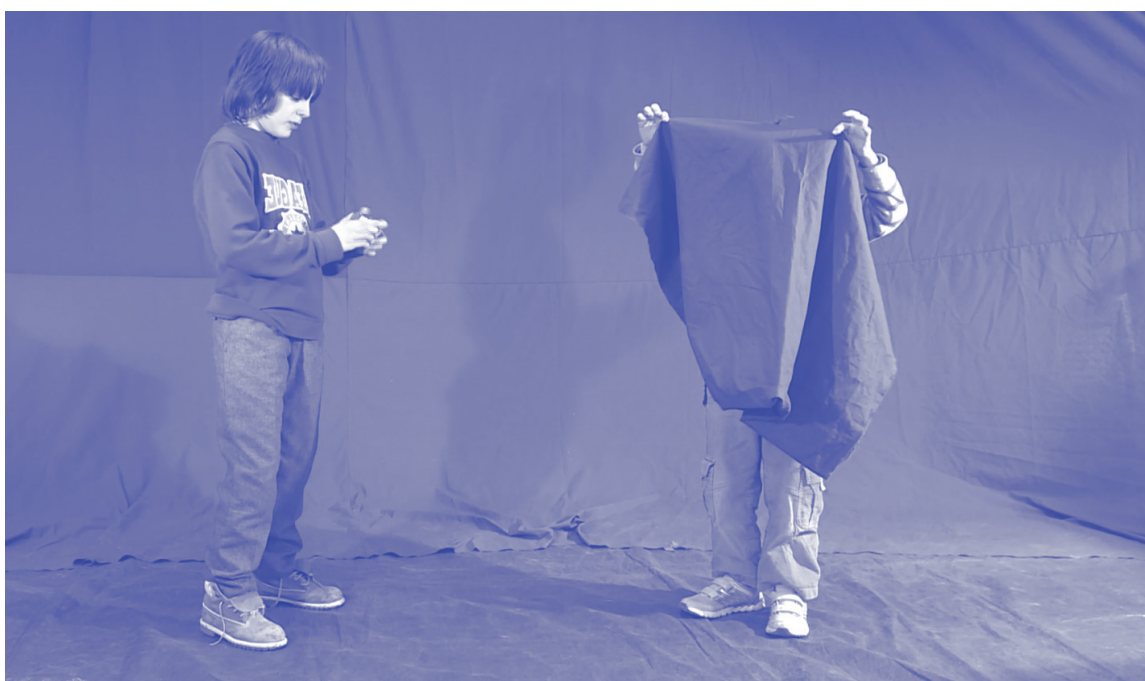
Faire un film d'incrustation est aussi un prétexte pour permettre aux personnes du foyer des Tattes d'explorer de manière intensifiée les conditions de jeu et d'improvisation via la mise en scène, ainsi que de se rapprocher d'autres habitants de la ville de Vernier.

Le projet «Encrusted» a déjà été réalisé à différentes reprises, entre autres dans les Jardins d'Aventures du JAPLO et du JRL, par les deux artistes Charles-Elie Payré et Jessica Decorvet, membres actif et active de l'association Super Licorne.

Le projet se décomposera en cinq étapes, quatre mercredis et/ou samedis avec les enfants entre septembre et décembre 2017.

Déroulé

JOUR 1 Le projet débute tout d'abord par une journée de familiarisation avec le studio



d'incrustation et de son écran bleu. Les participant.e.s pourront dès lors commencer à jouer de leur condition d'acteur studio.

JOUR 2 Cette journée sera consacrée à la réalisation du décor du film, les dessins dans lesquels seront incrustés chaque petite saynète. Un atelier de dessin collectif sera effectué avec les enfants et leurs familles inscrites.

JOUR 3-4 Ces journées permettront aux participant.e.s de développer et de mettre en scène chaque histoire. Un atelier de réalisation et de préparation des saynètes nécessaires à l'élaboration du film. Ces différentes scènes seront incrustées séparément et permettront de donner vie aux dessins. Au terme de ces deux journées, les participant.e.s pourront déjà visionner une partie des films réalisés sur fond bleu et décider comment ils y incrusteront leur dessin.

JOUR 5 Il s'agira d'élaborer en petit groupe des incrustations et le montage des petits films.

JOUR 6 La dernière séance collective permettra de visionner les séquences déjà montées et les premiers tests d'incrustation.

JOUR 7 Une dernière phase d'assemblage, de montage, de sonorisation et d'incrustation sera effectuée, sans les enfants, dans un studio de montage.

Une projection du film sera effectuée dans la salle prévue à cet effet à l'ABARC et dans le cadre d'un événement destiné au public genevois.

Public : enfants du foyer des Tattes et de la commune de Vernier de 6 à 13 ans

Biographies

Jessica Decorvet, née à Genève en 1989, est artiste et membre active de l'Association Super Licorne. Elle est titulaire d'un BA en Histoire de l'art et Ethnologie de l'Université de Neuchâtel et d'un Master Art in Public Sphere (MAPS) de l'Ecole Cantonale d'art du Valais (ECAV). Praticienne du dessin, de l'illustration et des techniques d'impression et de gravure, elle est l'auteure de plusieurs publications. Par l'installation, elle a aussi exposé ses travaux dans différents espaces dédiés à l'art contemporain en Suisse et à l'étranger lors de résidence (Italie) Elle a été artiste en résidence à GE Grave.

Charles-Elie Payré est un jeune artiste plasticien et performeur genevois. Il est titulaire d'un master du Programme master de recherche CCC (critical curatorial cybermedia de la Haute école d'art et design). Son travail se base sur des recherches approfondies autour de notions liées aux problèmes sociaux liant des individus dans leurs contextes politiques. À travers le théâtre et la vidéo, Charles-Elie Payré s'intéresse à la relation entre image et événement, document et narration. Il fait appel à des mises en scènes ironiques et drôles qui tendent vers le réel, et placent le spectateur dans une situation de questionnement des modes de production, de construction et de consommation des images et des récits.

PROJET 6

GRAVURE AVEC GE GRAVE

Ce dernier projet est l'aboutissement d'une volonté de collaborer avec l'atelier GE Grave et quelques-un.e.s des artistes membres de l'association GE Grave ou des artistes en résidence dans le lieu. Ainsi des artistes genevois.e.s seront présent.e.s pour mener le projet: Charlotte Carteret, Emmanuel Mottu, Valérie Bosson et Jessica Decorvet (membre de Super Licorne et artiste)

L'association GE Grave a pour but de démocratiser et de promouvoir l'art de l'estampe. En collaboration avec l'Association Super Licorne, elle propose un programme d'ateliers "parents-enfants" en gravure monotype au sein de ses locaux. Les ateliers de gravure monotype s'adressent à tous les parents du foyer des Tattes désireux.ses de découvrir les multiples facettes de l'art imprimé avec leurs enfants. L'objectif est de sensibiliser le plus grand nombre à la pratique de l'estampe par le biais d'ateliers créatifs, explorant de façon technique, plastique et ludique l'image imprimée.



Déroulé

JOUR 1 Atelier d'estampes et introduction au savoir faire de la gravure.

JOUR 2 Atelier estampes et introduction au savoir faire de la gravure.

JOUR 3-4 Jours consacrés à la mise en page et à l'impression d'une édition réunissant les estampes réalisées.

Exposition publique du projet d'édition dans les ateliers GE Grave, au foyer des Tattes, ainsi que dans le cadre d'un événement destiné au public genevois.

Public: 10 enfants et parents dès 10 ans

Biographies

Valérie Besson est artiste plasticienne et participe ponctuellement aux activités de l'atelier GE Grave. Après avoir obtenu son diplôme de gravure à l'ENSAV de Bruxelles (2005), Valérie Besson poursuit sa formation à la HEAD de Genève avec une licence en arts/médias, ainsi qu'un certificat de formation pour l'enseignement artistique (2008). Depuis 2009, elle expose régulièrement ses dessins et ses papiers découpés dans la région genevoise et jusqu'aux États-Unis, à la biennale de Wheaton, dans le Massachusetts.

Née à Dijon en 1992, Charlotte Carteret vit et travaille aujourd'hui à Genève. Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon en juin 2015, son travail interroge les domaines appartenant au « non art » tels que la science ou l'anthropologie qui constituent des points d'ancrages considérables dans la mise en place des problématiques qu'elle pose en amont de l'acte de création. Son travail a pris sens après un séjour au Mexique en 2013. Dès lors, suite aux rencontres décisives qu'elle a faites, ses questions se sont tournées vers l'insoluble mystère du subconscient humain et vers la recherche de cette réalité non-ordinaire qui nous habite.

Jessica Decorvet, née à Genève en 1989, est artiste et membre active de l'Association Super Licorne. Elle est titulaire d'un BA en Histoire de l'art et Ethnologie de l'Université de Neuchâtel et d'un Master Art in Public Sphere (MAPS) de l'Ecole Cantonale d'art du Valais (ECAV). Praticienne du dessin, de l'illustration et des techniques d'impression et de gravure, elle est l'auteure de plusieurs publications. Par l'installation, elle a aussi exposé ses travaux dans différents espaces dédiés à l'art contemporain en Suisse et à l'étranger lors de résidence (Italie). Elle a été artiste en résidence à GE Grave.



